

sité. Plus que jamais nous avons donc besoin des enseignements du Christ ; plus que jamais nous devons dire à nos contemporains : « Aimez-vous les uns les autres, c'est à cette marque que l'on vous reconnaîtra pour les disciples de Jésus-Christ : *in hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis.* » Ah ! sans doute, semble dire le divin Maître, l'éclat des miracles est une preuve de la divine mission confiée aux apôtres ; sans doute, la transcendante sublimité de sa doctrine, l'innombrable armée de ses martyrs, l'inépuisable fécondité de son action démontrent la divinité de l'Eglise, mais une preuve plus frappante, plus adaptée à l'intelligence des masses, plus entraînante que des argumentations métaphysiques, une preuve irréfragable c'est la charité fraternelle, c'est l'amour généreux qui n'exclut de son étreinte aucune classe, aucune misère. Aimez-vous les uns les autres et vous voilà une démonstration vivante de la foi, un évangile incarné dont vous montrerez chaque jour à l'incrédulité la valeur de vie : « *ut videant opera vestra bona.* »

Cette charité sublime que vous nous avez enseignée, ô bon Maître, vous l'avez d'abord réalisée dans votre vie terrestre. La générosité de votre amour pour nous n'a pas connu de bornes. Une goutte de votre sang, un battement de votre cœur, une larme de vos yeux, eussent suffi à nous arracher à l'enfer et à nous ouvrir les portes du ciel. Mais votre amour pour nous est allé droit aux limites extrêmes ! Vous nous avez tout donné, votre vie entière et jusqu'à la dernière goutte de votre sang. Pourtant, vous saviez que nous serions des ingrats ! Vous saviez que des hommes qui passeront leurs semaines en jouissances frivoles, ne voudront pas le dimanche vous donner quelques instants pour assister au renouvellement de votre sacrifice du Calvaire ! Mais notre ingratitude n'a pu arrêter l'effusion de votre amour ! Vous restez avec nous, au tabernacle ; vous y êtes insulté comme sur le chemin du Golgotha ; mais vous oubliez vite nos offenses pour consoler les âmes brisées par un sincère repentir ! Vous répétez sans cesse, au fond de votre prison d'amour : « *Venite ad me omnes.* Venez tous à moi, ô vous qui pliez sous le poids du travail et qui fléchissez sous la chaleur du jour, venez à moi, je vous ranimerai, je vous ferai une âme toute neuve, pleine de générosité et d'élan pour le bien. *Et ego reficiam vos.* Venez, vous que le doute torture, je vous enseignerai la vérité pleine et vivifiante ; venez, vous que les passions enchaînent, je vous montrerai le chemin de la liberté et du